RAPPORT JOURNEE MONDIALE DES ZONE HUMIDES

EDITION 2015

THEME : «LES ZONES HUMIDES POUR NOTRE AVENIR»

Février 2015

B.P. 287 Ouidah Rép. Du Bénin Tél : (229) 21 10 13 34 / 95 40 11 83
Email : pactiong@hotmail.com site web : wwww.ongactionplus.org

Sommaire

Remerciement

Sigles

Introduction

Visite guidée dans la zone de mangrove

Plantation des palétuviers

Communication sur le thème & discussion

Annonces sur le concours de photos

Communication audiovisuelle

Conclusion

Remerciements :

Dans le cadre de la préparation et de l'organisation de l'édition 2015 de la journée mondiale des Zone humide (JMZH) dans la commune de Ouidah, des Institutions locales et internationales ont contribué par leur apport technique et financière ou leur participation à la concrétisation de l'évènement. Sans ceux celles-ci nous ne serons en mesure de finaliser le travail. Nous profitons de l'occasion de ce rapport pour les remercier vivement.

A cet effet,

- Notre reconnaissance au Maire de la Commune de Ouidah et au chef d'Arrondissement de Djègbadji dont les infrastructures ont servi de cadre aux échanges avec la cible.
- Ecosystem Alliance composé du Comité Néerlandais de l'IUCN, Both Ends et Wetland International à travers le programme « Autonomiser la nature et l'homme » ont soutenu financièrement l'organisation des activités
- Nos remerciements à l'administration forestière et au secteur communal de développement Agricole de Ouidah marqué par leur présence et leur participation aux activités
- Nous apprécions la contribution de la Direction des Pêches à travers la personne ressource volontaire qu'est monsieur Daouda ALIOU, pour son apport technique et professionnel en vue de la structuration des différentes tâches indispensables à l'organisation de l'évènement.
- Nos reconnaissances aux Directeurs des Collèges d'Enseignement Général et des Ecoles primaires de la Communes de Ouidah pour la mobilisation de la cible de l'évènement en vue d'une pérennisation de l'action.
- Nous ne pouvons passer sous silence la forte mobilisation de la communauté locale des Arrondissements de Djegbadji et de Houakpè Daho pour leur participation active à la plantation de palétuvier et surtout leur engagement pour sa protection
- Enfin, Nature Tropicale ONG qui a aidé à la production et promotion d'un mini documentaire sur l'évènement du 10 Février sur la chaine locale de télévision BB 24

Cette collaboration entre différents acteurs augure d'un avenir meilleur pour la conservation et la gestion durable des zones humides car la jeunesse se retrouve au cœur des échanges et des actions futures.

Introduction

Chaque année tout le monde s'accorde depuis la signature de la convention de Ramsar pour que la journée du 2 Février puisse être célébrée comme Journée Mondiale des Zones Humides pour attirer l'attention sur l'importance de la conservation de l'eau comme ressource précieuse qui se raréfie.

Le traité intergouvernemental sur les zones humides doit son nom à la ville de Ramsar depuis son adoption par les parties en 1975. Le Bénin qui a ratifié cette convention à partir de 1994 s'évertue à travers divers programmes à :

- mobiliser les communautés pour l'utilisation rationnelle de toutes les zones humides
- Inscrire quatre zones humides appropriées sur la Liste des zones humides d'importance internationale (« Liste de Ramsar »)
- Coopérer pour des zones humides transfrontières et des espèces partagées

Dans ce cadre ACTION Plus ONG a choisi le 10 Févier 2015 pour commémorer cet évènement dans la commune de Ouidah sur le site Ramsar 1017. Cet évènement a regroupé les enseignants des Collèges d'Enseignement Général, les Directeurs des Ecoles primaires publiques de la Commune de Ouidah et les chefs Villages des Arrondissements de Djegbadji et de Houakpè Daho. Les actions développées ont constitué à la réhabilitation d'une aire dégradée de mangrove dans le village de Djegbadji, à la tenue d'une séance d'échange de connaissance avec la cible, et enfin à la communication à travers les média sur l'évènement.

Présentation de ACTION Plus

ACTION Plus a été créée suite au constat que, malgré les efforts de l'Etat pour assurer le bien-être aux populations, la pauvreté persiste et ses conséquences sur la population se manifestent de diverses manières. C'est donc pour apporter notre contribution à l'atténuation de ces tares dans les milieux défavorisés que l'association ACTION Plus a vu le jour grâce à la volonté de jeunes béninois préoccupés par les défis de développement en Avril 1993. L'association s'est enregistrée officiellement au Ministère de l'Intérieur de la Sécurité et de l'Administration Territoriale (MISAT) en juillet 1996 sous le numéro 96/114/MISAT/DC/DAI/SAAP ASSOC du 17 Juillet.

Vision

Etre à l'horizon 2020, une organisation de référence en matière de protection de l'environnement et de défense des droits humains grâce à la mise en œuvre professionnelle et efficace d'activité de sauvegarde des écosystèmes, de précollecte et de protection sociale.

Mission

Promouvoir, à travers une démarche participative et au profit des communautés à la base, la gestion durable des ressources naturelles, la protection de l'environnement et des écosystèmes du Benin en vue de lutter de façon significative contre la pauvreté grâce à l'information, l'éducation, la formation et le transfert de technologie

Objectifs

L'objectif général de ACTION Plus est de promouvoir le développement par la formation, la recherche, l'appui aux activités économiques, la protection sociale et la sauvegarde de l'environnement en vue de lutter contre la pauvreté au Bénin.

Les objectifs spécifiques sont :

- Contribuer à la sauvegarde des écosystèmes
- Contribuer à l'assainissement du milieu
- Contribuer à la protection sociale et à la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH.
- Renforcer les capacités des groupements de femmes et des hommes à travers la formation en alphabétisation, à la gestion et au transfert de technologie.

La cible de **ACTION Plus** est composée des :

- Enfants en situation difficile ou à risque de traite.
- Groupements de femmes
- Groupements d'homme
- Personnes vivant avec le VIH

Les domaines d'interventions sont les suivants :

- Sauvegarde de l'Environnement (Gestion forestière, Assainissement du milieu, Renforcement des capacités des organisations paysannes
- Protection sociale (Lutte contre la traite des enfants, Lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles, Prévention et prise en charge des IST/VIH/SIDA)
- Formation (Formation à l'entrepreneuriat agricole).

Objectif des manifestations du 10 Février 2015

L'objectif visé est de faire prendre conscience du rôle essentiel des zones humides pour notre avenir ;

Ainsi, les enseignants, les adolescents et les jeunes adultes férus de technologie pourront s'intéresser de plus en plus à l'environnement et de par leur ferme conviction pourront faire la différence. Ils seront de ce fait, des « passeurs d'idées », diffusant le message à leur famille et à leurs amis et, par un effet boule de neige, au grand public.

Visite guidée dans la zone humide de Djegbadji

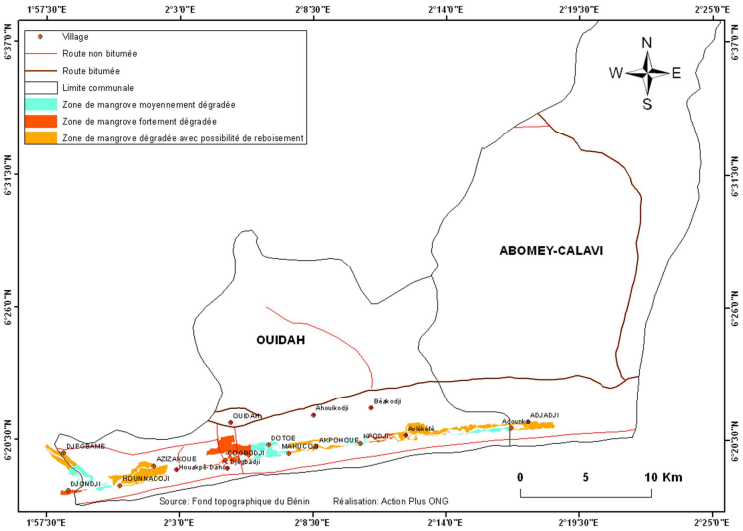
La visite guidée sur le terrain a permis aux enseignants, les adolescents de s'imprégner de la richesse de cet écosystème et partager avec les communautés sur bienfaits. Cette visite a aussi révélé à la cible la mangrove comme écosystème particulier aux fonctions multiples (zone de frayère pour la reproduction des poissons, zone d'attraction et de migration des

oiseaux d'eau, fonction de protection des berges contre l'érosion et le comblement des plans d'eau etc.).

Visite guidée des enseignants de la plage de Djegbadji au pont dans la zone de mangrove

Plantation des palétuviers

ACTION Plus au cours des travaux antérieurs dans la zone a montré après géoréférencement entre Djondji (Ouidah) et Togbin (Commune d'Abomey Calavi), la zone de mangrove couvre une superficie totale de 1888,32. Mais les actions anthropiques ont ramené ce potentiel à un recouvrement moyen de 1007,42 ha (source : Cartographie ACTION Plus 2013). La zone de plus forte dégradation se situe dans l'Arrondissement de Djegbadji comme le montre la carte ci contre :



Carte de la zone de mangrove entre Djondi (Ouidah) et Togbin (Abomey Calavi)

Ceci a induit la validation d'un plan local allégé de gestion de la lagune côtière et un programme de réhabilitation des aires dégradées. Cette opportunité a permis la plantation directe de 10 000 propagules sur une superficie moyenne de 4ha le 10 février 2015.

Une dynamique qui s'inscrit désormais dans les pratiques de la communauté de Djegbadji en vue de l'inversion de la tendance dans cette zone fortement dégradée.

Plantation de palétuvier à Djegbadji

Pose de la plaque d'interdiction de coupe des palétuviers et photo de famille

Communication sur le thème & discussion

Communication et discussion avec enseignants

Le second temps fort de la journée est marquée par une discussion en salle qui a permis au communicateur d'abord le thème de la journée à partir d'une réflexion sur les zones humides pourquoi m'en soucier ?

Cette question a permis d'approfondir les questions sur différents aspects dont :

- les fonctions de la zone humide
- le niveau de dégradation des zones humides
- la nécessité de protéger les 3% des ressources en douce de la planète
- le potentiel de biodiversité qui se retrouve dans les zones humides
- l'effet catalytique des zones humides face aux changements climatiques
- les sept raisons qui font que les zones humides sont garantes de notre avenir
- les raisons de la perte et de la dégradation des zones humides?
- L'avenir des zones humides dans le contexte béninois

Communication et discussion avec enseignants

Au regard des échanges les orientations et les suggestions d'action pour une implication et surtout une participation effective de la couche juvénile dans les écoles et collège de la Commune sont faites. Un programme d'éducation environnementale et l'organisation des visites de découverte des zones humides sont retenues pour continuer le processus d'information et de conscientisation de la population en vue d'une meilleure gestion des ressources de la lagune côtière

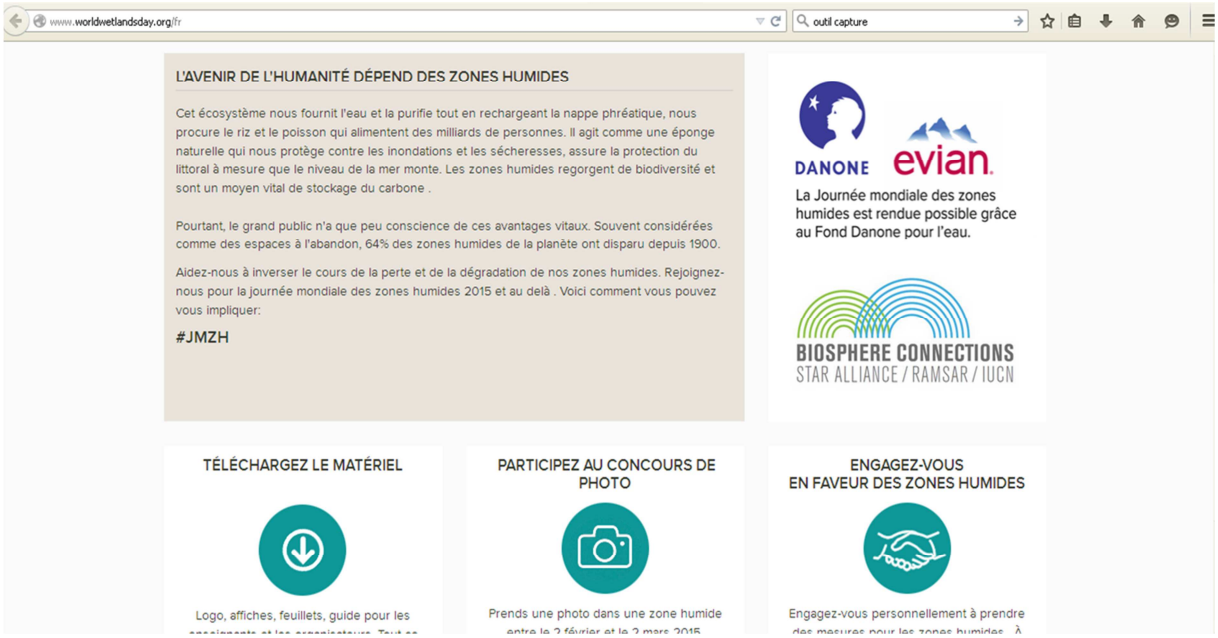
Annonces sur le concours de photos

La cérémonie est également marquée par l'information des participants sur la nécessité de faire participer les jeunes aux concours international de photo

Impliquer la jeunesse cette année à:

- Visiter une zone humide près de chez vous
- Participer au concours de photos (réservé aux 15-24 ans)
- prendre une photo dans une zone humide entre le 2 février et le 2 mars 2015 et téléchargez-la à l'adresse www.worldwetlandsday.org
- S'engager à agir pour les zones humides
- Organisez le nettoyage d'une zone humide (Avec un groupe, il est possible de nettoyer en quelques heures; prendre une photo avant et après pour montrer la différence)
- Enseigner aux autres l'importance des zones humides

A cette fin la démarche méthodologique poster les photos a été montrée à tous les participants afin qu'ils accompagnent les jeunes et adolescents à montrer les merveilles des zones humides du site Ramsar 1018.



Communication audiovisuelle

Le processus de communication s'est poursuivi à travers d'autres canaux comme la presse écrite et la presse audio-visuelle.

Un reportage de l'évènement a été présenté dans le Numéro 20 de la presse privée « Le Grand matin » du 13 février 2015

N°020 du Vendredi 13 Février 2015 — Environnement/Culture | 11

Célébration de la journée mondiales des zones humides par ACTION Plus Ong

Sensibiliser les enseignants sur l'Environnement pour atteindre les élèves

J. H.

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale des Zones humides le 2 février, ACTION Plus Ong a organisé une journée de sensibilisation à l'endroit des enseignants de la commune de Ouidah. L'événement a eu lieu, mardi 10 février 2015, au siège de l'arrondissement de Djègbadji.

« Les zones humides pour notre avenir», tel est le thème de la célébration de cette année qui a poussé ACTION Plus Ong et ses partenaires à organiser la séance de sensibilisation. L'objectif poursuivi est de faire prendre conscience du rôle essentiel des zones humides pour l'avenir de l'homme. Tout est parti du fait que le thème de cette vise à attirer l'attention sur l'importance d'agir, de toute urgence, pour ralentir, faire cesser et inverser la dégradation des zones humides. Les jeunes étant l'avenir, il fallait trouver des moyens de les impliquer dans la conservation des zones humides. Cette Ong membre de l'Alliance pour les Ecosystèmes (Ecosystem Alliance) a eu l'ingénieuse idée d'impacter les élèves en passant par les instituteurs, les professeurs et autres. C'est ainsi que le choix a été porté sur les directeurs d'école, les conseillers pédagogiques, les directeurs de collège, les professeurs d'Histoire et Géographie, de Sciences Physiques (SPCT) et de Science de la vie et de la terre (SVT). Ils se sont retrouvés très tôt, le 10 février 2015, à l'arrondissement de Djègbadji pour effectuer une visite guidée suivie d'explications sur les zones humides. Etaient aussi de la partie, les élus locaux. Au cours de la visite, l'occasion a été saisie pour planter des palétuviers sur le site de mangrove de Djègbadji avec les populations. L'honneur est revenu au communicateur Daouda Aliou, en sa qualité de personne ressource, d'expliquer aux uns et autres, l'importance de ces plantes pour les zones humides. Il était appuyé pour la circonstance par le Directeur exécutif de ACTION Plus Maixent Ogou et les populations qui ont, tout à tour, répondu aux préoccupations des enseignants. Puis, une photo de famille a mis fin aux activités de terrain. De retour au siège de l'arrondissement de Djègbadji, il y a eu une séance de lavage des mains suivie d'une pause-rafraichissement. Puis, il y a eu plusieurs communications présentées par l'ingénieur Daouda Aliou sur les zones humides. Les invités ont été édifiés sur "Définition, fonctions et valeurs des zones humides", "La mangrove: importance écologique et économique", "La convention de Ramsar: But, rôle, importance…", "Les sept raisons pour lesquelles les zones humides sont garantes de notre avenir", "Faits et paradoxes". Ces communications, intercalées par une pause-déjeuner, ont été suivies de débats et d'échanges sur le processus de multiplication de cette découverte et d'implication des élèves et adolescents. Les participants sont repartis chacun avec un exemplaire du bulletin d'information de Ecosystem Alliance Bénin. La sensibilisation s'est poursuivie avec des jeux-concours et des émissions radiophoniques.

Il faut souligner que les estimations les plus récentes indiquent que 64% des zones humides ont disparu depuis un siècle. Il faut donc inverser la tendance si l'on veut qu'il y ait un avenir pour les zones humides et pour l'homme. Car il ne saurait y avoir de développement durable sans zones humides en bonne santé. ■

Photo de famille sur le site de plantation de mangrove

Des femmes de Djègbadji plantant des palétuviers à échasse

De même un mini-documentaire est produit et diffusé sur la chaine de télévision BB24. Ce documentaire est accessible avec le lien : https://www.youtube.com/watch?v=OGV-SLa800Q&feature=youtu.be Ce qui a donné l'occasion de parler de l'évènement et de faire le lien entre les zones humides et la mangrove pour une meilleure compréhension du mécanisme de gestion rationnelle des zones humides pour la préservation de l'avenir

Conclusion

La commémoration de la Journée mondiale des zones humides édition 2015 a donc été une occasion de lancer un processus de conscientisation, d'éducation et de communication qui devra se perpétuer dans le temps. C'est une occasion qui a mobilisé différents acteurs indispensables à la conjugaison des efforts pour une conservation et une gestion durable de la ressource.